

## INTRODUCTION

Le soufisme se présente avant tout comme une expérience spirituelle vécue, intérieure, dont le domaine se trouve au-delà de ce qui peut être appréhendé par la raison ou les sens physiques. Ce n'est que dans une étape ultérieure faisant suite à une réalisation spirituelle, que certains soufis, se servant d'un langage symbolique et métaphorique, transcrivent leur expérience sous une forme verbale.

Étant donné cette spécificité du soufisme, il serait évidemment vain de s'arrêter à une critique théorique classique de la doctrine soufie comme cela aurait pu avoir lieu pour n'importe quel système philosophique : l'élément essentiel du soufisme est, comme nous l'avons dit, son aspect « expérientiel », qui a lieu à travers l'initiation, et non pas son expression théorique.

Une approche positiviste, même très sophistiquée, se réserve toujours le monopole de l'objectivité, limitant l'expérience en tant que telle à une pure affaire subjective.

En ce qui concerne le soufisme, cette dichotomie s'inverse. L'expérience spirituelle conduit à transcender la raison, non à la nier. Son but est d'atteindre l'objectivité absolue, qui n'est autre que la Réalité véritable (*El Haqq*). Par rapport à celle-ci, c'est le monde, tel que

nous le percevons de manière ordinaire, qui se révèle être contingent, relatif et évanescent. La connaissance de cette Réalité passe, pour le disciple sur la Voie, par la mort à lui-même, à sa propre subjectivité : « Mourez avant de mourir », dit une parole du Prophète<sup>1</sup> qui, soulignant l'aspect illusoire du monde, déclare aussi : « Les hommes dorment, lorsqu'ils meurent ils se réveillent. »

Le soufisme est la Voie qui, en Islam, mène à cette connaissance.

Le langage des soufis, qui se réfère à une expérience spirituelle, est nécessairement symbolique et se prête par là même à une compréhension à plusieurs niveaux. Les soufis disent toujours que, quelles que soient la beauté ou la rigueur de leurs écrits, ceux-ci n'en restent pas moins le lointain reflet d'une connaissance contemplative :

« Quelle est cette mer dont la parole est le rivage ?  
Quelle est cette perle qu'on trouve en ses profondeurs ?

L'être est l'océan, la parole est la rive,  
Les coquilles sont les lettres, les perles, la connaissance du cœur.

Dans chaque vague, elle projette mille perles royales  
de traditions, de paroles saintes, de textes.

A chaque moment en surgissent des milliers de  
vagues ;

Cependant, son eau ne diminue pas d'une seule  
goutte.

La connaissance prend naissance dans cette mer,  
Ce qui enveloppe ses perles, ce sont les lettres et la  
voix<sup>2</sup>. »